

JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 624 PAGES IN-8° A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 40—JEUDI, 27 OCTOBRE 1881

SOMMAIRE

Pédagogie : des qualités de l'enseignement—Exercices de syntaxe : sur le pronom—Dietée : l'inégalité des conditions—Déclamation : la Toussaint—Du français à l'anglais : amo, amitié—Incorrections de langage relevées dans les journaux—Histoire : la France en 1789—Géographie : les Etats européens—Statistique : les 24 états de l'Europe en 1881—Arithmétique : multiplication approximative—Algèbre : résolution d'une équation—Variété : les jours de la Lune—Physique : force élastique de l'air—Chimie : propriétés de l'oxygène—Préceptes de politesse—Chantons les combats..... cantique noté (air inédit.)

PÉDAGOGIE

QUALITÉS DE L'ENSEIGNEMENT

Il est nécessaire que la parole des instituteurs soit abondante et anime les leçons. Mais ils doivent éviter de sortir jamais des bornes d'une exacte sobriété. Les maîtres loquaces ennuiant par leurs redites. En insistant pour dire tout ce qu'ils savent, ils rebutent les enfants, qui aiment qu'on leur laisse à deviner. Les élèves marqueraient peu de goût pour une élocution qui ne se distinguerait pas du langage commun. Ils se plaisent au contraire à écouter une parole qui a de l'élégance sous la propriété et la netteté des termes. De même, il faut que les maîtres, pour être suivis avec application, apportent dans leur enseignement des manières dignes et polies, un ton bienveillant, assez vif cependant pour entretenir la curiosité et l'émulation. Quelques courtes digressions, le mot pour rire, ne sont pas à dédaigner.

Les moyens les plus précis dans la forme concourent pour donner à l'enseignement son caractère pratique. Le premier, c'est que la classe soit en rap-

port avec la famille, dont elle ne peut être en quelque sorte que la continuation et le perfectionnement. Les parents en général ne désirent pas que les enfants s'éloignent des professions paternelles ; ils veulent seulement les y voir dans des conditions plus avantageuses. Les instituteurs répondent à ces nécessités par un enseignement dont le caractère professionnel s'accroît suivant la localité où ils exercent. Là où l'agriculture est l'occupation commune, les livres de lecture, les modèles pour écrire, jusqu'aux exercices gymnastiques, tout, dans les classes, doit tendre vers l'étude sérieuse des moyens usités, vers leur perfectionnement et l'introduction d'autres qui seraient reconnus plus avantageux. Le même principe est applicable dans les localités industrielles et commerciales. L'enseignement devient moins particulier, à mesure que les habitudes des familles et leur genre de travaux s'éloignent de la spécialité.—Dans tous les cas, les connaissances données n'auront pour les élèves une utilité pratique que si les objets étudiés se représentent, dans leur esprit, avec netteté, exactitude et précision. On se contente trop souvent dans les écoles de notions vagues et superficielles, consistant en des mots vides, qui égarent les maîtres autant que les élèves.—La réflexion et du temps sont nécessaires pour établir des connaissances applicables. Pour peu que l'on ait observé ce qui se passe dans les écoles, on a remarqué que les enfants ne retiennent que l'enseignement dont ils ont reçu une impression notable. Ne pas se presser dans les leçons, c'est distinguer chaque objet, avec tous ses caractères importants. C'est ne passer jamais d'une leçon à l'autre, sur un même sujet, sans que la leçon qui précède ait été complètement apprise, et puisse ainsi éclairer celle qui vient après.